

# LA FILIERE GERANIUM

## SOMMAIRE

### HISTORIQUE 1

- A. LE GERANIUM AVANT 1963
- B. L'ORGANISATION DE LA FILIERE APRES 1963
- C. CONCLUSION

### LE GERANIUM A LA REUNION 5

- A. LE POIDS SOCIO-ECONOMIQUE DU GERANIUM
- B. L'AIRE DE CULTURE
- C. LES STRUCTURES DE PRODUCTION
- D. LES PERSPECTIVES DE PRODUCTION A LA REUNION

### LE MARCHÉ INTERNATIONNAL DU GERANIUM 8

- A. L'UTILISATION DE L'ESSENCE DE GERANIUM
- B. LES PAYS EXPORTATEURS
- C. LES PAYS IMPORTATEURS
- D. LES PRIX
- E. PERSPECTIVES DU MARCHÉ

### REFERENCES 11

## HISTORIQUE

---

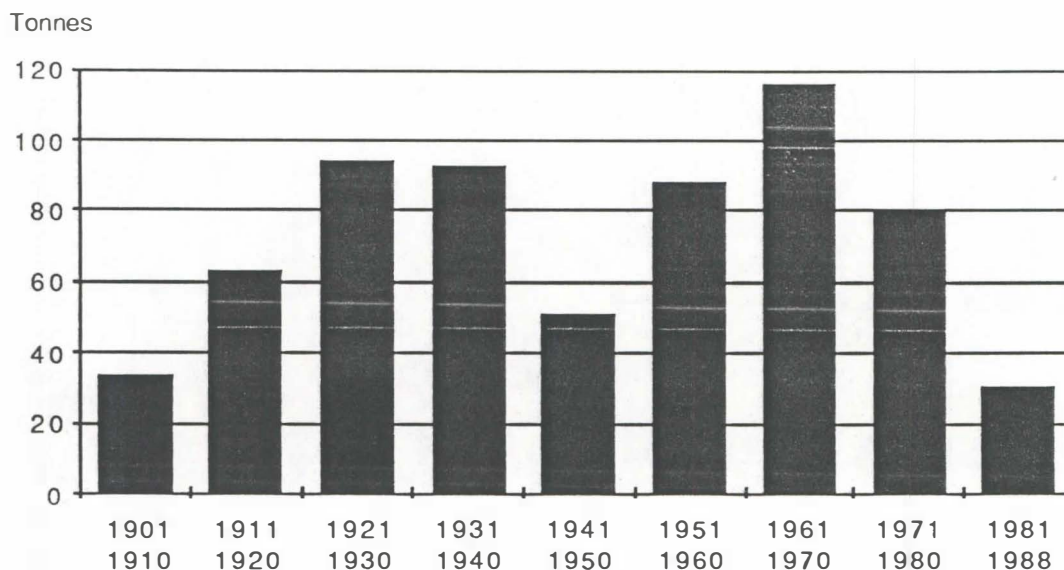
### A. LE GERANIUM AVANT 1963

On retiendra que le géranium a été introduit à l'initiative de la Métropole, qu'il a bénéficié d'un marché protégé avec Grasse. Son expansion a été favorisée par la crise sucrière au début du siècle.

Avant 1963, les producteurs sont essentiellement des colons, ce sont donc les grands propriétaires qui se chargent de la collecte, ils ont ensuite recours à des courtiers qui exportent à des prix variables.

- 1870 : Introduction du géranium à la Réunion, la culture du géranium   parfum est limitée en France par les conditions climatiques.
  
- 1880   1914 : Extension de l'aire de culture du géranium. Tout d'abord au Tampon puis dans les Hauts de St Leu. Le géranium est cultivé dans les Hauts et entraîne le défrichement de la forêt jusqu'à une altitude de 1600 m.  
  
Toutefois en cette période de crise de l'économie sucrière, le géranium envahit également le haut de la zone canne (entre 400 et 900 m).
  
- 1919 : La limite Nord du géranium atteint les Hauts de St Paul. les colons du Tampon migrent vers les Hauts de l'Ouest.
  
- 1925 : Année record : 127 tonnes produites. La culture occupe environ 10 000 ha.
  
- 1927 - 1932 : Régression des surfaces, marché peu favorable.
  
- 1938 - 1938 : Reprise de la production.
  
- 1950   1962 : Production fluctuante.
  
- 1958 : Cours élevé du géranium, reprise de la production.
  
- 1959 : Les services agricoles introduisent le "Géranium rosat" qui remplace en l'espace de 4 années le géranium commun.
  
- 1962 : Augmentation brutale de la production.

## COLLECTE - MOYENNES DECENNALES



## B. L'ORGANISATION DE LA FILIERE APRES 1963

Les fortes fluctuations du marché mondial se répercutent au niveau des producteurs. Le prix de l'essence peut varier de 50 % dans une année (BERTHIER, 1970). Les gros commerçants stockent pendant les périodes de bas prix et renforcent ainsi le caractère spéculatif du marché du géranium.

1963 : La surproduction est patente, il faut organiser la production. On crée la Coopérative des Huiles Essentielles Bourbon (CHEB puis CAHEB).

1964 : A la demande des importateurs, deux autres organismes sont créés :

- le Syndicat des planteurs de géranium Bourbon dominé par les Sucreries de Bourbon.
- le Syndicat des exportateurs qui regroupe les courtiers.

En dehors de la Coopérative et du Syndicat, d'autres collecteurs se maintiendront encore pendant quelques années.

1965 : L'inter-profession se regroupe au sein d'un Comité Economique Agricole. Cette structure accueille également l'administration, et le prix à la production est désormais fixé par arrêté préfectoral.

Le Fonds de Régularisation des Marchés Agricoles (FORMA) finance le stockage de l'essence en période de bas prix tandis que le comité arrête des mesures pour réguler la production (limitation de l'aire de culture, interdiction de défrichage, quotas de production, prime à l'arrachage).

1965 - 1967 : Des mesures sont prises pour freiner la production :

- limitation de la zone
- interdiction de défricher
- fixation de quotas
- réduction de l'avance
- prime à la reconversion.

1968 - 1972 : La production s'est effondrée, on la relance :

- suppression des quotas
- augmentation du prix
- prime de replantation .

1973 - 1976 : Mévente sur le marché mondial, on freine la production

- blocage du prix
- rétablissement de quotas
- incitation à la reconversion (1976)

1977 - 1979 : Pénurie d'essence on augmente le prix de l'essence au producteur.

1980 - 1983 : Stagnation du prix.

1984 - 1989 : Plan de relance (prime à la plantation, subvention des intrants, conseils techniques...).

1984 : Augmentation du prix de 30 %.

1985 : Les Sucreries de Bourbon n'ont plus de colons en zone géranium, le syndicat des producteurs ne collecte plus d'essence, il est supprimé à la suite d'un contrôle du Ministère de l'Agriculture. La CAHEB obtient de fait le monopole de la collecte.

1987 : Des courtiers perdent le procès intenté à la CAHEB qui exporte désormais sans intermédiaires locaux.

1989 : Prime de 100 F par kg, suppression des subventions à la plantation.

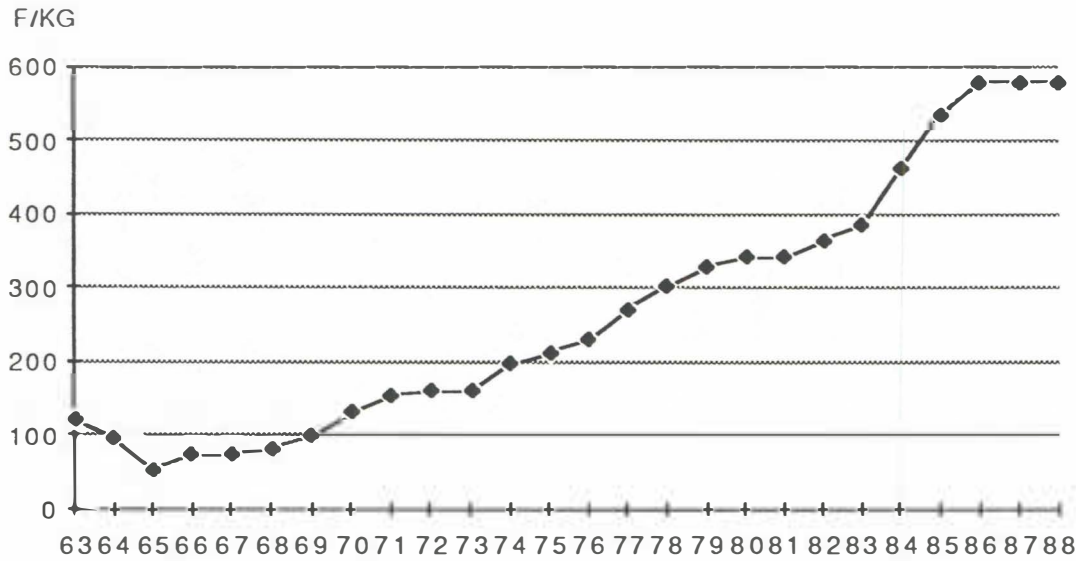
## **C. CONCLUSION**

Les faits dominants de l'histoire du géranium perdurent :

- instabilité de la production
- marché préférentiel avec GRASSE
- concurrence/complémentarité avec les autres cultures de la zone haute (canne, élevage, cultures vivrières et maraîchères).

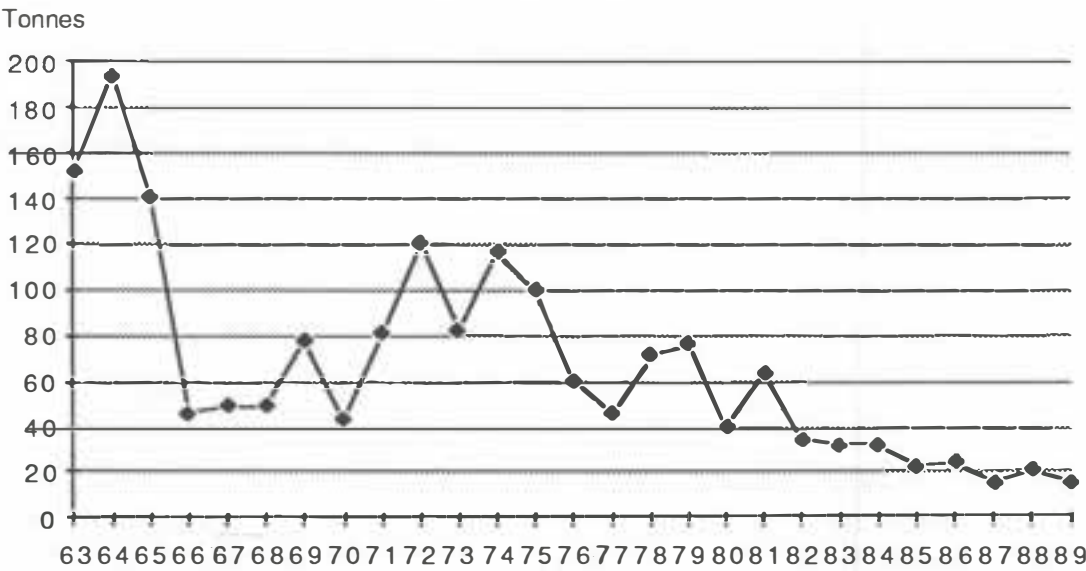
L'organisation de la filière a permis de stabiliser les prix aux producteurs et d'assurer une garantie d'écoulement.

EVOLUTION DU PRIX DE L'ESSENCE



Elle n'a pas permis de réguler la production.

EVOLUTION DE LA COLLECTE



## **LE GERANIUM A LA REUNION**

### **A. LE POIDS SOCIO-ECONOMIQUE DU GERANIUM**

Au fur et à mesure que la départementalisation est entrée dans les faits sur le plan économique, le poids relatif de l'agriculture dans l'économie de l'île a chuté.

Aujourd'hui, le secteur agricole intervient pour environ 8 % du PIB. Cependant, les exportations restent à 85 % agricoles, le géranium représente entre 10 et 25 Millions de francs (soit environ 2 % du montant total des exportations).

Au delà de l'aspect économique c'est l'enjeu social du Plan d'Aménagement des Hauts qui donne au géranium toute son importance aujourd'hui (DEMARNE, 1988). Le géranium est une des rares cultures susceptibles de maintenir des emplois agricoles dans la zone où les problèmes d'enclavement sont encore importants et où la mécanisation n'est pas envisageable.

Le géranium présente en effet des avantages certains :

- sa marge à l'hectare peut être élevée
- son essence est facilement transportable
- son débouché est assuré.

### **B. L'AIRE DE CULTURE**

L'essentiel du géranium est cultivé dans les Hauts du Sud et dans les Hauts de l'Ouest. On trouve par ailleurs quelques hectares à Mafate et dans les hauts de Sainte-Marie.

Les surfaces ont été estimées par l'ADEEAR à partir d'une couverture aérienne de 1987 :

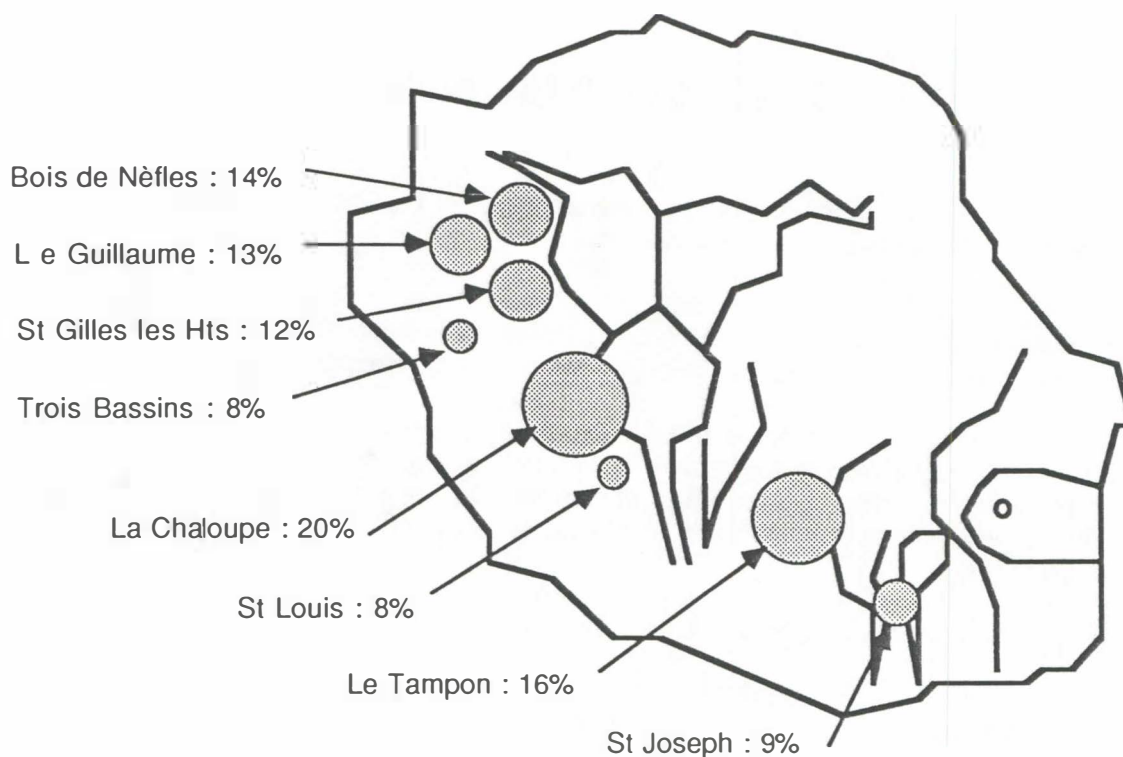
Bois de Nèfles	328 ha
Le Guillaume	313 ha
St Gilles les Hauts	402 ha
Trois Bassins	185 ha
La Chaloupe	257 ha

Total Hauts de l'Ouest..... 1 485 ha

Saint Louis	44 ha
Le Tampon	102 ha
St Joseph	43 ha

Total Hauts du Sud..... 189 ha

## REPARTITION DE LA PRODUCTION PAR ZONES EN 1987



### C. LES STRUCTURES DE PRODUCTION

Depuis les années soixante, les grands propriétaires se sont progressivement désintéressés de la culture du géranium, les parcelles sont retournées à la friche, d'autres ont été vendues à la SAFER...

En 1973 le géranium occupait 4000 ha pour 3800 exploitations (RGA 1973).

En 1981 le géranium occupait 2700 ha pour 2300 exploitations (RGA, 1981). Les modes de faire valoir se répartissaient en superficie de la manière suivante :

- 31 % en faire valoir direct
- 60 % en colonage
- 9 % en fermage ou autre.

Près de la moitié des exploitations cultivaient le géranium en monoculture. En deçà de 2 ha les cultures de diversification sont exceptionnelles. En 1981, la taille moyenne des exploitations à géranium était de 2,19 ha.

La pluriactivité est très fréquente, en 1981, 60 % des chefs d'exploitation pratiquaient ou avaient pratiqué une activité extérieure.

En 1989, le géranium occupait 1 547 ha pour 1 151 exploitations (RGA, 1989).



En 1987, le géraniem occupait environ 1 700 ha pour 1 600 livreurs. Cette population peut être caractérisée grâce à un sondage portant sur un tiers de l'effectif (SUAD TROIS BASSINS, 1989).

- âge moyen : 43 ans
  - alphabétisation : 2 planteurs sur 5
  - famille : 3 enfants à charge
  - véhicule : 66 % aucun
  - main d'oeuvre disponible : 1,4 UHT
  - mode de faire valoir :
    - colonage 42 %
    - fermage 23 %
    - FVD 45 %
- (le total excède 100 % en raison des MFV mixtes).
- 78 % des exploitants n'habitent pas sur leur exploitation
  - la monoculture concerne moins du tiers des exploitations.

Le nombre de producteurs régresse à un rythme d'une centaine par an (CHASTEL, GIGNOUX, 1988). Cette évolution s'accompagne d'une diminution parallèle des superficies cultivées.

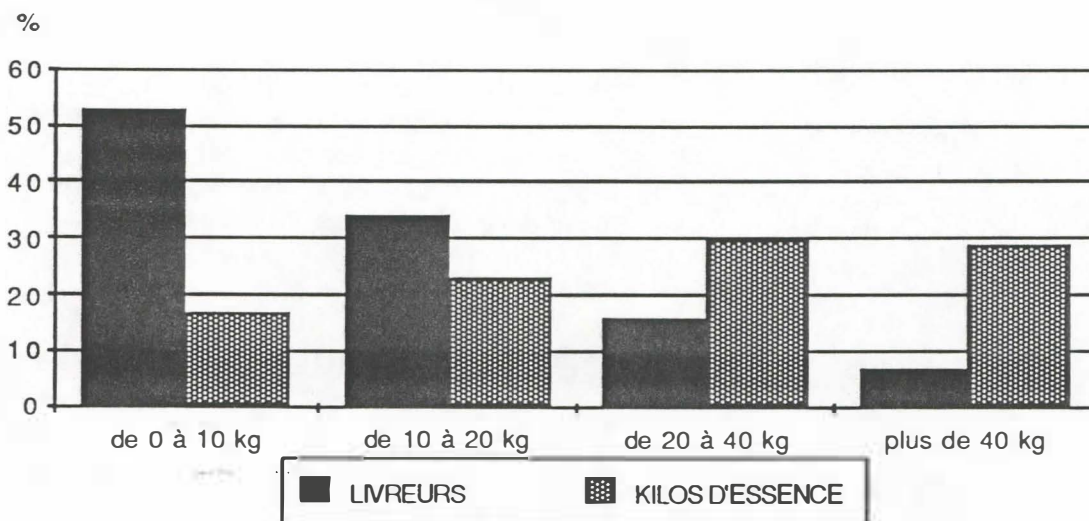
La superficie moyenne par producteur se maintient autour de 1 ha de géraniem par exploitation.

Les relations entre colons et propriétaires ont tendance à se distendre, la participation du propriétaire au quart des frais de culture n'est plus toujours respectée.

La structure de la collecte est très déséquilibrée. Ainsi, en 1988,

- 54 % des livreurs contribuent à 18 % de la production ;
- 23 % des livreurs contribuent à 59 % de la production.

### STRUCTURE DE LA COLLECTE PAR CATEGORIE DE LIVREURS





## **D. LES PERSPECTIVES DE PRODUCTION A LA REUNION**

Entre 1981 et 1988 le nombre des livreurs est passé de 2600 à 1400. Dans le même temps la production passait de 52 tonnes à 20 tonnes. Le mode traditionnel de production du géranium semble donc remis en cause par l'évolution de la société des Hauts.

La productivité de la main d'oeuvre en système traditionnel reste très faible et incite à l'abandon de la culture, ce phénomène est accentué par l'augmentation régulière des prestations sociales.

En terme de prix, l'indice du géranium est nettement derrière celui de la canne, du coût de la vie, du SMIC.

Après les rétrocessions SAFER, les anciens colons qui cultivaient le géranium l'abandonnent au profit de nouvelles productions : canne, élevage, cultures vivrières, tabac... (PERDRIOLLE, 1986).

Ce constat ne signifie pas la fin de la filière géranium dans la mesure où des progrès importants ont été accomplis en matière de maîtrise de technique de la culture qui pourront être valorisés par de nouveaux producteurs performants qui apparaissent depuis quelques années (jeunes allocataires SAFER, maraîchers du Sud, planteurs de cannes souhaitant diversifier...).

En 1988, la moyenne des livraisons se situait à 14,58 kg contre 9,73 kg en 1987 et 12,9 en 1986. Ainsi, parallèlement à la diminution du nombre de livreurs on assiste à une augmentation de la moyenne des livraisons, on peut y voir l'indice d'une amélioration des performances...

## **LE MARCHE INTERNATIONAL DU GERANIUM**

On peut estimer entre 200 et 400 tonnes la demande sur le marché mondial (GESSAT, 1978 ; ROBBINS, 1985).

Le marché se caractérise par son étroitesse et son absence totale de transparence, dans ces conditions les données statistiques sont peu fiables, les prix pratiqués varient, la production et les exportations par pays varient également d'une année à l'autre. Les données qui suivent n'ont donc qu'un caractère indicatif.

### **A. L'UTILISATION DE L'ESSENCE DE GERANIUM**

L'essence de géranium est un élément de base qui entre dans la composition des parfums, des produits de beauté, dans la savonnerie et dans certains produits pharmaceutiques.

C'est la teneur en alcools mono-terpéniques (citronéol, géraniol, linalol...) qui définit la qualité de l'essence. Cette teneur est de l'ordre de 55 % pour le géranium Bourbon.

## **B. LES PAYS EXPORTATEURS**

Les principaux pays exportateurs d'huile essentielle de géranium sont : la Chine, la Réunion, les pays d'Afrique du Nord.

La tendance récente à la baisse des prix sur le marché mondial a bénéficié à la Chine mais la collecte auprès des agriculteurs chinois est fortement désorganisée et la Chine connaît aujourd'hui une situation semblable à celle de la Réunion il y a 30 ans avec des crises de surproduction suivies de sous-production (DEMARNE, 1989). On estime que la Chine exporte annuellement plus de 100 tonnes d'essence.

L'essence de Géranium Bourbon est réputée pour sa qualité. La Réunion a été le premier producteur mondial jusqu'à la fin des années soixante, c'est elle qui orientait alors le marché mondial, mais l'irrégularité de son offre a permis à ses concurrents de se positionner sur le marché.

Les pays d'Afrique du Nord (Egypte, Maroc, Algérie) ont une essence de bonne qualité. Les quantités exportées sont faibles :

- 10 à 20 tonnes pour le Maroc et l'Algérie
- 50 tonnes pour l'Egypte en 1984, mais depuis la production ne cesse de diminuer.

Les autres pays producteurs n'ont pas un statut d'exportateurs réguliers. On peut citer :

- l'Inde
- l'Europe de l'Est (URSS, Bulgarie, Yougoslavie)
- les îles de l'Océan Indien (les Comores, Madagascar).

## **C. LES PAYS IMPORTATEURS**

les principaux importateurs sont la France et les USA. La France réexporte de l'essence de géranium Bourbon brute ainsi que des "sauces" c'est à dire de l'essence ayant subi des modifications en fonction des spécifications des acheteurs. Les industriels français des arômes sont leaders sur le marché.

Au début des années 80 les importations se répartissaient de la manière suivante :

- France	90 tonnes
- USA	65 tonnes
- Autres pays européens	50 tonnes
- Japon	20 tonnes.

Les autres pays importateurs occasionnels sont : le Brésil, l'Inde, l'Europe de l'Est.

## D. LES PRIX

Les prix à l'exportation varient fortement d'un pays à l'autre, le géranium Bourbon bénéficie d'un "sur-prix".

	1984	1989
- Réunion	580 F/kg	730 F/kg
- Egypte	65 \$/kg	40 \$/kg
- Chine	57 \$/kg	24 \$/kg

## E. PERSPECTIVES DE MARCHE

Le géranium pourrait être concurrencé à terme par le rhodinol de synthèse ; toutefois les autres arômes naturels contenus dans l'essence de géranium sont appréciés en parfumerie.

On considère que la demande devrait rester stable. La Chine a augmenté ses parts de marché grâce aux faibles prix pratiqués, toutefois cette politique a des limites. C'est finalement le label de qualité et la sécurité d'approvisionnement qui est l'atout majeur de la Réunion. La CAHEB estime qu'elle bénéficie aujourd'hui de débouchés assurés pour 60 à 80 tonnes d'essence de géranium.

## REFERENCES

---

- BERTHIER F., 1970. L'organisation du marché de l'huile essentielle de géranium Bourbon. Thèse de 3<sup>e</sup> cycle, sciences économiques, Saint Denis de la Réunion, 207 p.
- BRIDIER B., 1985. Quel avenir pour le géranium et le développement agricole des Hauts de l'Ouest de la Réunion. L'Agron. Trop. 40 (4) : 342-356.
- CHASTEL J.M., 1986. Place du géranium dans les agricultures des Hauts de l'Ouest. Saint Denis, Journée d'information "géranium" au conseil régional, 21 p.
- CHASTEL J.M., GIGNOUX I., 1988. la production de géranium. Evolution 1983-1987 et perspectives. Saint Denis, IRAT, 11 p.
- CHASTEL J.M., ROUAULT O., 1989. Evolution de la production 1983-1988. Approche par centre de collecte. Saint Denis, IRAT, 6 p.
- DEFOS DU RAU J., 1960. L'île de la Réunion. Etude de géographie humaine. Doctorat d'Etat, faculté de Lettres de Bordeaux, Bordeaux, Union française d'impression, 716 p.
- DEMARNE F., 1984. Rapport de mission à l'IFEAT Cairo conférence octobre 1984. Saint Denis, IRAT, 9 p.
- DEMARNE F., 1988. Panorama agricole et sucrier 1978-1988. Saint Denis, ARTAS, 85-87.
- DEMARNE F., 1988. rapport de mission en Chine. Saint Denis, IRAT, 45 p.
- DIRECTION DEPARTEMENTALE DE L'AGRICULTURE, DDA, 1973. Structure des exploitations cultivant du géranium. Saint Denis, DDA, 40 p.
- DIRECTION DEPARTEMENTALE DE L'AGRICULTURE, DDA, 1974. La culture du géranium. Saint Denis, DDA, 55 p.
- DIRECTION DEPARTEMENTALE DE L'AGRICULTURE, DDA, 1981. Etude sur les structure de production du géranium. Saint Denis, DDA, 55 p.
- GAILLETON J.M., MARTY R., 1967. La production des huiles essentielles à la Réunion. Saint Denis, DDA, 49 p.
- GESSAT, 1978. Rapport de mission sur l'organisation du marché des huiles essentielles Bourbon. Paris, Ministère de l'Agriculture, 28 p.
- PERDRIOLLE V., 1987. Evolution des exploitations agricoles attribuées par la SAFER dans les Hauts de l'Ouest. Montpellier, INPSA/CNEARC/IRAT, 128 p.
- ROBEQUAIN Ch., 1958. Madagascar et les bases dispersées de l'Union Française. Paris, PUF, 586 p.
- ROBBINS S.R.J., 1985. Géranium oil : market trends an prospects. Tropical Science, 1985, 25, 189-196.
- SUAD TROIS BASSINS, 1989. Bilan des actions conduites dans le cadre du plan de relance Géranium-diversification de 1985 à 1988. Trois Bassins, Chambre d'Agriculture, 13 p.